

# Curage, débroussaillage : à la crue succède toujours la polémique

## GESTION

La loi sur l'eau a drastiquement restreint les ponctions de matériaux.

François Desmeures  
fdesmeures@midiilibre.com

C'est une ritournelle après chaque inondation : « dans le temps », on prélevait du matériau dans les cours d'eau et on nettoyait les berges, « ce qui évitait des embâcles ».

Responsable désignée ? La loi sur l'eau de 2006, qui bannirait tout prélèvement. « Ce n'est pas forcément interdit, tempère Lionel Georges, directeur de l'EPTB des Gardons, mais ça nécessite des autorisations. Entre l'imaginaire collectif et ce qu'il faut faire, l'écart est souvent grand. Si le cours d'eau n'a pas de choses à transporter, il fera des dégâts terribles. »

Premier grief donc, ces sables et graviers qui ne sont plus ponctionnés : « Les tas de cailloux, qui sont accusés de boucher, sont évacués pendant la crue,



Mardi, les équipes de l'EPTB du Gardon, dégagent le vieux pont de Serre, à Saint-André-de-Valborgne, de ses nombreux embâcles. S.B.

argumente Christophe Vivier, directeur de l'EPTB de l'Hérault. C'est en fin de crue qu'ils se déposent à nouveau. Curer une rivière ne signifie donc rien. « Il y a bien des endroits où une grosse masse va se déposer de manière disproportionnée, admet Lionel Georges. Là on intervient. Le lit mineur doit être dégagé. Le lit moyen est, lui, mobilisé quand il y a de crues. Sur les atterrissements, on va laisser assez libre. En revanche, sur les berges, on a besoin de végétation, sauf dans des traversées comme Alès et Anduze,

où il faut que l'eau passe. »

### « Un équilibre à trouver »

« Il y a un équilibre à trouver entre éliminer ce qui pourrait faire des embâcles, et laisser assez de végétation pour que les berges restent », renchérit Christophe Vivier. « Après septembre 2002, il s'est fait énormément de choses, souligne Lionel Georges. Les nouveaux modes de gestion mis en place sont aujourd'hui mis à l'épreuve. Et, finalement, on voit que lors de la crue de 2014 ou celle de ce week-end, la rivière a trans-

porté du bois, mais beaucoup moins qu'en 2002 ! »

Ces résultats ont permis d'adoucir les relations entre élus et syndicats de gestion : suite aux inondations de 2002, le maire d'Alès avait pris la décision unilatérale de curer le lit du Gardon dans la traversée de sa commune, s'attirant les foudres des gestionnaires de rivière. Aujourd'hui, le même Max Roustan préside l'EPTB Gardons, structure dont les préconisations de gestion n'ont pas varié. « On a de moins en moins de tension sur ces sujets-là avec les élus locaux », confirme Lionel Georges.

Reste l'incompréhension de certains riverains, qui inspire cette réflexion à un technicien de rivière du syndicat mixte Ganges-Le Vigan, exaspéré d'assister à chaque crue à la recherche du bouc émissaire : « Les gens confondent causes et conséquences. La cause, c'est la pluie qui développe une énergie considérable, du fait du débit important et de la pente. La végétation a un rôle de rétention dynamique. En 1900, l'Aigoual était déboisé et on curait les rivières. À Valleraugue, l'eau était au premier étage de la pharmacie et tous les ponts étaient partis. »

## Bûcheronnage sur le pont de Serre

### TRAVAUX

Les équipes de l'EPTB à pied d'œuvre pour lever les embâcles du lit du Gardon.

95 décibels ! Mardi, à l'approche du pont de Serre, encore debout malgré son grand âge (XVIIIe), hurle la tronçonneuse de Michel Alligier. Bûcheron au sein de la société de travaux publics des frères Diaz, à Mons, et sous traitant pour le compte de l'établissement public territorial de bassin du Gardon, le

gaillard, à la carrure de deuxième ligne, prend d'assaut les centaines de m<sup>3</sup> d'embâcles retenus par le pont. « Il fallait aller vite en cas de nouvelles montées des eaux (Le département était en alerte jaune ce mardi, NDLR) autrement le pont serait parti », précise Michel Alligier en cours d'affûtage. Mais c'est très long à travailler par la faute du limon qui freine la tronçonneuse. » Sous la responsabilité de Régis Naylorles, chargé de mission qua-

lité de l'eau à l'EPTB du Gardon, six bûcherons sont donc à pied d'œuvre, accompagnés de pelistes, et chauffeur(e) s afin de déposer les énormes souches d'aulnes, acacias ou frênes sur un site de stockage. Le restant sera laissé à disposition des riverains.

« Il y aura du bois pour se chauffer même si l'acacia fait des escarbilles », poursuit Michel Alligier, philosophe devant l'étendue de la tâche.

Stéphane Barbier



Le bûcheron Michel Alligier. S.B.



Sur les faïsses où le rocher est à nu, l'oignon ne sera plus planté. M.A.

## Oignons doux : la moitié des producteurs fortement touchés

### AGRICULTURE

« On a eu des ruissellements autour, mais le bâtiment n'a rien. » Voilà pour la bonne nouvelle. Mais Thomas Vidal, directeur de la coopérative d'oignons doux Origine Cévennes, en bordure de la route de Valleraugue, n'en a pas d'autres. « Sur nos 71 producteurs qui ne font que des oignons, 35 sont potentiellement touchés. »

Si la récolte de l'année était déjà stockée, « on se fait vraiment du souci pour l'an prochain, car on a perdu de la terre. On peut attirer des millions, ça ne rapportera pas la terre ». Car par endroits, dans les vallées productrices les plus touchées de Taleyrac, Mandagout et Valleraugue, « certains ont perdu plus du tiers de leur site de production ». Les parcelles les plus atteintes sont évidemment celles en bordure de rivière, laissant souvent « le rocher à nu ». Mardi après-midi et en l'absence de connexion internet, le directeur de la coopérative s'affairait à « mettre sous pli des lettres que j'amènerais pour que les producteurs fassent leur déclaration de catastrophe naturelle ».

Sans attendre particulièrement de solidarité, pour une raison évidente : « En 2002, tout le monde est allé aider le sud du Gard pour relever les vignes. Mais ici, qu'est-ce que vous voulez faire ? »

### Modèle économique « mis à mal »

Une fois l'urgence assurée, la coopérative devra évidemment se projeter. Et l'avenir est délicat : « On va prendre à bras-le-corps les études déjà faites sur la recherche de foncier, pour essayer de récupérer les parcelles qu'on a perdues », sur les 52 hectares plantés cette année. « Mais c'est sûr que ça met à mal le modèle économique qu'est la coopérative, s'inquiète Thomas Vidal. Il faudra aussi sans doute qu'on ait plus de souplesse sur l'application de la loi sur l'eau, notamment en ce qui concerne l'implantation de bassins et l'autorisation de prélèvements dans les cours d'eau. » Tout ceci afin de sauver, à moyen terme, une production « qui est très bien adaptée au territoire », voire permettait l'installation de nouveaux habitants.

F. D.

## ET AUSSI

### ● UNE CAGNOTTE PARTICIPATIVE POUR AIDER LES HABITANTS

Une cagnotte a été lancée à Val-d'Aigoual sur le site participatif Leetchi pour aider tous les sinistrés des inondations du 19 septembre. « Un bel élan de solidarité sur place a mobilisé bénévoles, collectivités et entreprises pour aider les services municipaux et de secours mobilisés », explique le petit texte de la cagnotte. « Mais les dégâts sont considérables sur les infrastructures de la commune, les habitations et les commerces. Le bourg de Valleraugue et les hameaux alentour se relèvent mais des moyens considérables vont être nécessaires aux reconstructions. » La cagnotte ouverte pour deux mois permettra d'aider à cette reconstruction. « Elle sera versée au Centre communal d'action sociale de Val-d'Aigoual qui viendra prioritairement en aide aux personnes les plus affectées par les sinistres ». Hier soir, elle affichait la somme de 8 400 € collectés (et 143 participants). <https://www.leetchi.com/c/soutien-a-val-daigoual>



### ● LES RETRAITÉS DE LA POSTE SOLIDAIRES DES VICTIMES

L'Association des retraités de la Poste (ARN) lance un appel à tous ses adhérents ayant subi des dommages suite aux inondations du week-end dernier et leur demande de bien vouloir se faire connaître au bureau de l'ANR afin d'étudier les problèmes de biens et de personnes pour envisager une aide dans la mesure de nos disponibilités. Contact : 06 74 83 60 43 ou roger.fubert@orange.fr.

**NOUVEAU**  
Le Grau du Roi  
Rive Gauche

**LIVRAISON ÉTÉ 2021**

DÉCOUVREZ VOTRE PROCHAIN APPARTEMENT T2 OU T3  
AVEC DE GRANDES TERRASSES

**22 APPARTEMENTS SEULEMENT !**  
RENCONTRONS-NOUS : 04 66 67 62 61  
[WWW.VILLEGIALES.COM](http://WWW.VILLEGIALES.COM)

Les Villégiales  
DES SALINS  
La qualité à une adresse.